

La santé au XX^e siècle

La France et les Français autrefois CM, page 103

En 1900, la vie est meilleure car on vit plus longtemps et qu'on mange mieux, mais les pauvres ne peuvent pas aller souvent voir le médecin.

Des centres médicaux gratuits se développent. Les municipalités aident les familles pauvres en construisant les premières habitations bon marché (H.B.M.).

Certains médicaments, comme l'aspirine, sont massivement dans les pharmacies de même tout niveaux diététiques. La détection des maladies est donc plus efficace. Les vaccins progressent et deviennent de plus en plus efficaces. On a mis au point le vaccin du tétanos, de la peste et de la diphtérie. Les grands laboratoires chimiques allemands ou anglais financent des recherches. On stérilise le lait, on distribue des sachets de camphre aux enfants de l'école pour les protéger de la diphtérie. Les progrès de la chimie permettent des examens de plus en plus rigoureux du sang ou des urines. Les appareils scientifiques ont fait faire des progrès aux analyses médicales. On lutte bien contre la tuberculose et on connaît le cancer.

<http://www.cieau.com/toutpubl/sommaire/texte/4/contenu/441.htm>

L'hygiène corporelle à travers les âges

L'accès pour tous à « l'eau courante » dans les maisons est une conquête assez récente, puisque la généralisation des réseaux de distribution d'eau potable ne remonte qu'à quelques dizaines d'années. La présence des salles de bains dans la quasi totalité des habitations est un acquis encore plus récent, permis par le progrès économique, le développement des adductions d'eau et... la lente évolution des comportements.

<http://www.cieau.com/toutpubl/sommaire/texte/4/contenu/4412.htm>

Les hygiénistes du XIX^e siècle

C'est au XIX^e siècle qu'est née l'hygiène moderne et, avec celle de l'alimentation, l'amélioration de l'hygiène a permis un allongement tout à fait significatif de l'espérance de vie. Dans le domaine de l'eau, les théories hygiénistes ont non seulement contribué au développement des adductions d'eau, de l'évacuation des eaux usées et du traitement de l'eau potable, mais également encouragé l'hygiène corporelle.

<http://www.cieau.com/toutpubl/sommaire/texte/4/contenu/44122.htm>

République, progrès et hygiène

La diffusion des théories hygiénistes dans la société française va de pair avec celle des idéaux républicains et la croyance en un progrès bénéfique à l'homme.

A cette époque (la fin du XIX^e siècle), les élites se veulent porteuses d'un nouvel ordre fondé sur le savoir scientifique et technologique, le tout dans un contexte d'urbanisation. Ces nouvelles croyances sont celles sur lesquelles la jeune République de 1870, va s'appuyer pour proposer son modèle social.

A cet égard, le rôle conjugué des médecins et des instituteurs sera déterminant, tous deux partageant cette même foi en la science et le progrès.

Les médecins s'approprient très vite le discours de l'hygiène nouvelle, très novateur pour l'époque. Ils eurent une influence décisive en matière d'information, « d'hygiénisation » de la population, luttant en cela contre les anciennes croyances, les « remèdes de bonne femme » et les pesanteurs ancestrales qui entravaient la diffusion de l'hygiène.

Les instituteurs ont, quant à eux, favorisé l'acculturation progressive de générations d'enfants en matière d'hygiène corporelle. Signe des temps, dès 1883, l'école de Jules Ferry supprime la leçon de catéchisme pour la remplacer par la leçon d'hygiène. Cet enseignement entre dans le cadre, plus large, de la constitution d'un « homme républicain » et accompagne celui de la morale et des règles élémentaires de civilité. C'est ainsi que va apparaître la « visite de propreté » effectuée chaque matin par l'instituteur dans la classe. La pédagogie de l'hygiène passe également par sa diffusion répétée dans d'autres disciplines de l'enseignement, comme les récitations, les dictées ou les leçons de morale.

<http://www.cieau.com/toutpubl/sommaire/texte/4/contenu/44.htm>

L'hygiène

A l'origine du terme « hygiène », on trouve le nom de la déesse Hygie, fille d'Esculape, le dieu la médecine chez les grecs. Hygie avait pour rôle d'enseigner les manières les plus saines de conduire notre vie, alors que Panacée, l'autre fille d'Esculape, soignait grâce à des remèdes. L'étymologie souligne donc le lien existant entre l'hygiène et la prévention en matière de santé.

L'affirmation des principes de l'hygiène corporelle moderne, à la fin du XIX^e siècle, est d'ailleurs directement liée à l'essor des théories « hygiénistes », dont les conséquences sur l'amélioration de la santé publique furent déterminantes.

L'avènement de l'hygiène pour tous est, parallèlement, l'une des conséquences majeures du développement et de la maîtrise des réseaux de distribution d'eau dans les pays développés, et en particulier en France, à la même époque.

L'arrivée de l'eau courante dans les maisons a, en effet, permis non seulement la mise en œuvre de systèmes d'évacuation des eaux sales, mais aussi l'installation d'équipements et de salles de bains qui ont favorisé l'hygiène quotidienne. Une évolution qui a pris près d'un siècle.

<http://www.cieau.com/toutpubl/sommaire/texte/4/contenu/4413.htm>

L'avènement de l'hygiène moderne et les résistances sociales

La culture de l'hygiène est peu à peu diffusée, à partir de la fin du XIX^e siècle, par ces deux institutions que sont l'école et le corps médical. Elle est également relayée par l'armée et différents mouvements syndicaux.

Les symboles de notre hygiène vont peu à peu se répandre dans la population. Ainsi, les douches modernes sont les héritières de celles que l'on trouvait, au XIX^e siècle, dans les hôpitaux et les asiles, utilisées alors à des fins thérapeutiques ou disciplinaires. Le chauffe-eau, quant à lui, ne date que de la fin du XIX^e siècle et n'était alors réservé qu'aux plus riches. De même, les baignoires en céramique que nous utilisons aujourd'hui datent seulement du début du XX^e siècle... même si la baignoire existe, en tant qu'objet, depuis l'aube de la civilisation.

L'introduction de l'eau dans les WC remonte quant à elle au XVII^e siècle, le système actuel commençant à être mis au point au XIX^e. La salle de bains, enfin, dans sa conception moderne, est d'origine britannique. L'équipement classique de la salle de bains (WC, lavabo et baignoire) ne s'impose qu'au début du XX^e siècle, chez les plus fortunés.

Cependant, ce mouvement de généralisation va prendre du temps et l'installation définitive de l'hygiène corporelle, telle que nous la connaissons aujourd'hui, ne date que de quelques décennies.

Finalement, ce n'est que depuis les années 60 que la majeure partie de la population française possède une salle de bains avec lavabo, bidet, douche et/ou baignoire. Ce résultat ne put être acquis qu'à la faveur de la croissance économique des trois décennies d'après-guerre et grâce à l'effort de généralisation des réseaux d'adduction d'eau.

Par ailleurs, il a longtemps fallu lutter contre un certain nombre de pesanteurs ancestrales, profondément ancrées dans l'inconscient collectif. Premièrement, dans une société majoritairement rurale, l'hygiène corporelle n'avait pas forcément bonne presse. Beaucoup pensaient en effet que, loin de nuire, la saleté constituait une protection contre l'intrusion des maladies. Le bain était plutôt considéré comme une forme d'agression du corps, voire une menace pour la santé. Dans le même ordre d'idée, une odeur forte, pour les hommes, était considérée comme un signe de puissance. De plus, la culture de l'hygiène, plus ou moins révolutionnaire et venant des villes, était source de suspicions. Enfin, dans la « bonne société », se dénuder le corps pour prendre un bain se heurtait, jusqu'au début du XX^e siècle, à une tenace pudibonderie.

Le journal du conseil régional du Languedoc Roussillon, Novembre 2005

Le Tocsin, organe de lutte viticole. Les hommes utilisent de plus en plus de machines pour l'agriculture. Il y a beaucoup de progrès agricole en France. Le commerce agricole devient mondial en 1891.